



Journal PHILATÉLIQUE et CULTUREL CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE et AMICALE PHILATELIQUE de METZ - Juin 2024



Emission touristique de La Roche-Guyon ; les 80 ans du Débarquement en Normandie et de la Voie de la Liberté, passant par Metz ; les 50 ans du Groupe d'Intervention de la Gendarmerie Nationale. (GIGN - 1974-2024) ; les 50 ans de la découverte des ossements de Lucy, une Australopithecus afarensis ; collectors des 10 ans de "La France s'engage" ; bloc 1 TP : #NFTimbre 2. 1 (1/3) ;



10 juin 2024 : **La Roche-Guyon (95-Val-d'Oise), de l'Époque Médiévale au Siècle des Lumières.**

Timbre à date - P.J. :
07 et 08/06/2024

à La Roche-Guyon (95-Val-d'Oise)
et au Carré d'Encre (75-Paris).



Conçu par : Geneviève MAROT

Fièrement campé sur une falaise boisée, au cœur du parc régional du Vexin, le donjon millénaire de La Roche-Guyon scrute la vallée de la Seine. Au Moyen Âge, c'est un ouvrage défensif de première importance, à la frontière du royaume de France et du duché de Normandie.

Il prend le nom de "La Roche de Gui", en l'honneur de ses premiers seigneurs. Édifié à flanc de coteau, le château est relié au donjon par un escalier souterrain. Embelli à la Renaissance, il accueille à plusieurs reprises François I^{er}, puis Henri IV, dit le Grand, ou Le Vert Galant (règne 1589-1610). Les chasses y sont fameuses, mais c'est, dit-on, la beauté d'Antoinette de Pons-Ribérac, comtesse de La Roche-Guyon et marquise de Guercheville (v.1560-1632), qui attire le Vert-Galant. Au XVIII^e siècle, le château est à nouveau rénové et agrandi. Louise-Élisabeth Nicole de La Rochefoucauld, duchesse d'Enville (1716-1797), agrémenta sa splendide résidence d'un petit théâtre et d'une bibliothèque.

On y conservait le manuscrit des célèbres Maximes de son ancêtre. Une partie du domaine est aménagée en parc à l'anglaise. Dans les sous-bois où la nature a repris ses droits, le promeneur d'aujourd'hui distingue toujours les formes idéales de ce paysage magnifié par l'homme.

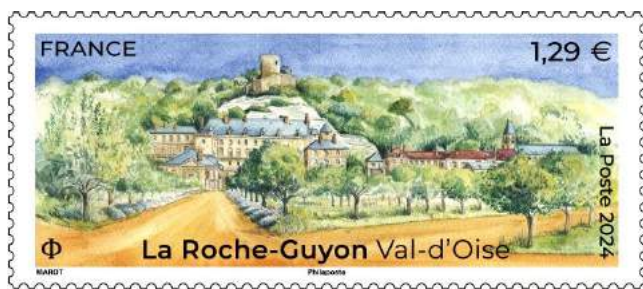
Blotti entre les jardins du château et la boucle de la Seine, le village de La Roche-Guyon a été embelli par les ducs de La Rochefoucauld.

Ses ruelles pittoresques, sa fontaine de pierre, son église et sa halle à colonnes lui ont valu le label des "Plus Beaux Villages de France".

Creusées dans la falaise à partir du IV^e siècle, les habitations troglodytes primitives ou "boves" rappellent ses origines antiques. Situé en terre impressionniste, entre Giverny et Vétheuil, le site de La Roche-Guyon a été peint par Camille Pissarro, Auguste Renoir, Claude Monet.

Il a inspiré à Lamartine l'une de ses premières Méditations poétiques. © La Poste - Jérôme Coignard - Tous droits réservés

TàD : Le vieux donjon (XII^e siècle - Ht. 35 m, Ø 12 m, murs épais de 3 m), et ses deux enceintes ovales et concentriques.



Fiche technique : 10/06/2024 - réf. 11 24 041 - Série touristique :

La Roche-Guyon, son donjon, son château et son grand jardin (95-Val-d'Oise).

Création : Geneviève MAROT - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur :

Polychromie - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 60 x 26 mm (56 x 22)

Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 1,29€. - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres

phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 12 TP / feuillet avec marges illustrées

Tirage : 626 400 TP (52 200 feuillets à 15,48 € / feuillet).

Visuel : depuis le jardin potager-fruitier créé v. 1697, entre la Seine et l'ancienne forteresse, adossé à la falaise de craie et supportant le donjon médiéval et les espaces troglodytiques.

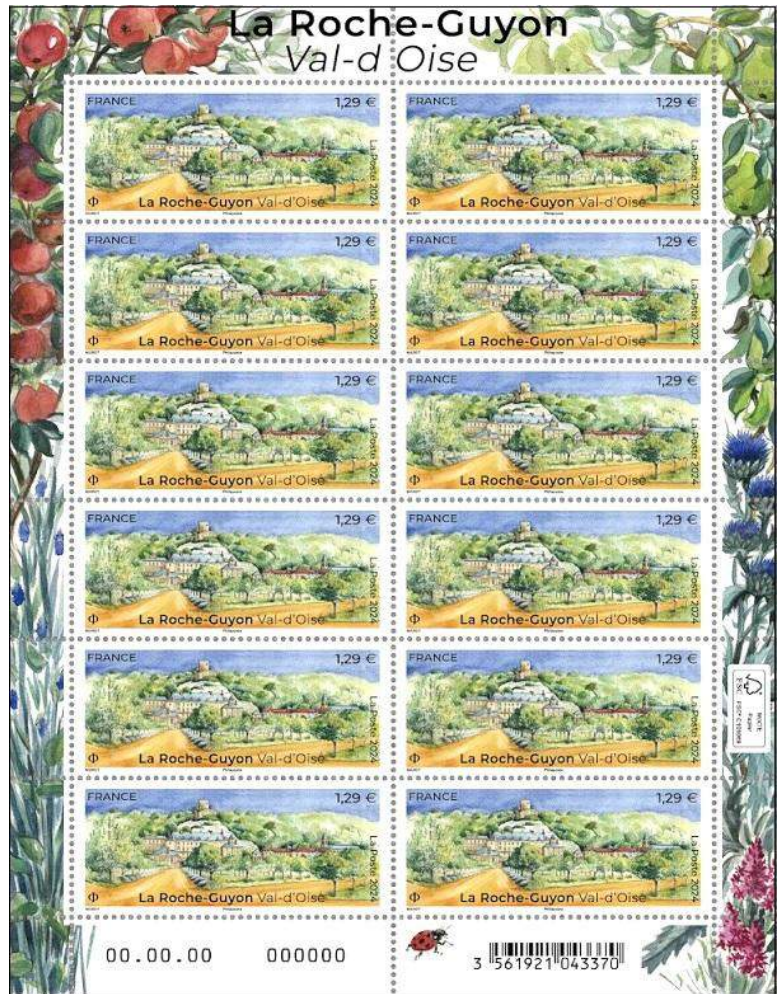
Les falaises de La Roche-Guyon constituent un **site naturel classé** en application de la loi sur les sites et paysages pittoresques de 1930.



Les armoiries évoquent le double château, celui de l'époque médiévale et l'évolution progressive du château du bas jusqu'au siècle des Lumières. (entre le XII^e et le XVIII^e siècle).

Blasonnement : "D'azur au château donjonné d'une tour crénelée de cinq pièces d'argent, maçonné de sable et ajouré du champ, posé sur un rocher aussi d'argent issant d'une plaine fascée onnée d'azur et d'argent de quatre pièces, accosté en chef de deux fleurs de lys d'or ; sur le tout d'or aux cinq cotices d'azur et à la bordure de gueules".

Ancien blason de 1958 : "Taillé voûté, abaissé à senestre et haussé à dextre : au 1er d'azur au château du lieu donjonné, d'argent, ajouré du champ et mouvant du trait de partition, au 2e de sinople au village d'argent mouvant de la pointe ; à la champagne bandée de huit pièces d'azur et d'or, ladite champagne sommée d'une fasce d'azur chargée d'une divise onnée d'argent elle-même surchargée d'une burelle onnée de sinople ; le tout enfermé dans une filière cousue de gueules".



Vieille du Château de La Roche Guyon en Normandie appartenant à Mon. de L'encourc. Dessiné et gravé par Israël Silvestre.

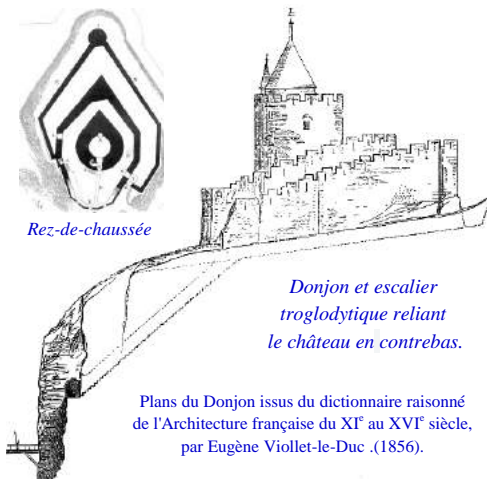


Château de La Roche Guyon dessin et gravure d'Israël SILVESTRE. (Nancy, 13 août 1621 - Paris, 11 oct. 1691, dessinateur et graveur du Roi) Bibliothèques de Nancy (Ht. : 118 - Larg : 197). Israël SILVESTRE (buste en bronze (1881), par Charles Pètre (1828-1907) place Vaudémont à Nancy. / L'escalier troglodytique reliant le donjon au château (250 marches inégales)

Histoire : Situé en contrebas des versants du plateau du Vexin sur la rive droite d'un méandre de la Seine, le village est réputé pour son château, propriété de la famille des La Rochefoucauld, dominé par un donjon médiéval. Le lieu, classé parmi les "Plus Beaux Villages de France" est devenu au XIX^e siècle un centre de villégiature.

En automne 911, le traité d'alliance de Saint-Clair-sur-Epte entre le Royaume de France et les Vikings de Rolf le Marcheur (v.846 - Rouen 932, dit Rollon, ou Robert 1^{er}) confère "la rive droite de l'Epte et les territoires jusqu'à la Mer" à l'autorité de Rollon, Jarl des Normands de la Seine, comte de Rouen (1^{er} duc de Normandie), tandis que la rive gauche est attribuée au royaume de France de Charles III, dit le Simple (Carolingien, règne 898 à 922). La Roche-Guyon, situé entre Epte et Seine constitue un site de défense stratégique, un premier château troglodytique y est édifié à la fin du XI^e siècle. C'est Philippe II, dit Auguste (règne 1180 à 1223) qui reconquiert, la zone frontière de l'Epte. Fin du XII^e siècle,

Guy de La Roche (? - v.1109) aux marches du royaume se doit également d'en assurer la protection et pour ce faire édifie un château haut (château de Gui) avec son donjon circulaire de 35 m surplombant la Seine. Il le complète d'un éperon triangulaire sur son flanc Nord, le plus exposé à une attaque éventuelle tandis que la tour centrale est ceinte de deux chemises de défense concentriques. Un escalier d'une centaine de marches est creusé dans la falaise pour le relier au château troglodytique.



Rez-de-chaussée

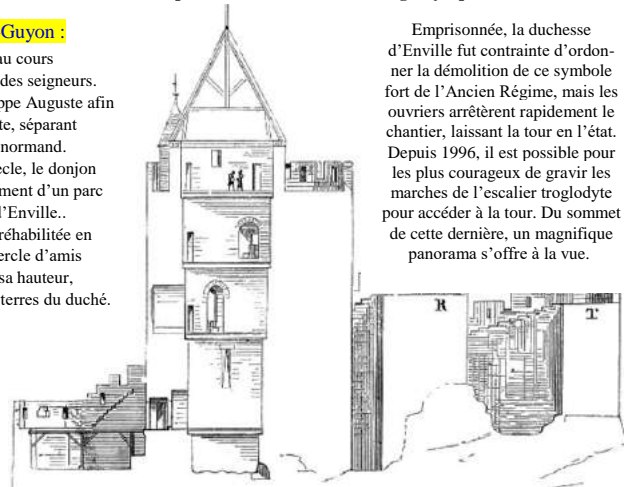
Donjon et escalier troglodytique reliant le château en contrebas.

Plans du Donjon issus du dictionnaire raisonné de l'Architecture française du XI^e au XVI^e siècle, par Eugène Viollet-le-Duc (1856).

Donjon du château de La Roche-Guyon :

Il témoigne de l'importance du site au cours de la période médiévale et de la puissance des seigneurs. En 1190, il est bâti à la demande du roi Philippe Auguste afin de contrôler la zone frontalière sur l'Epte, séparant le royaume de France du duché anglo-normand. Tombé en désuétude au cours du XVII^e siècle, le donjon reprend vie lors du grand projet d'aménagement d'un parc anglais, commandité par la duchesse d'Enville.. Autrefois, lieu défensif, la tour maîtresse est réhabilitée en belvédère indispensable à la promenade du cercle d'amis de la famille de La Rochefoucauld. De toute sa hauteur, les visiteurs pouvaient admirer l'étendue des terres du duché.

En 1778, la famille de Rohan-Chabot commande probablement le percement d'un portail néo-grec à l'extrémité Nord de l'enceinte extérieure, transformant définitivement le donjon en fabrique. En 1793, la tour n'est pas épargnée par la Révolution française



Emprisonnée, la duchesse d'Enville fut contrainte d'ordonner la démolition de ce symbole fort de l'Ancien Régime, mais les ouvriers arrêterent rapidement le chantier, laissant la tour en l'état. Depuis 1996, il est possible pour les plus courageux de gravir les marches de l'escalier troglodyte pour accéder à la tour. Du sommet de cette dernière, un magnifique panorama s'offre à la vue.



Vue d'ensemble du donjon et du château du Siècle des Lumières, depuis le jardin fruitier.



L'entrée monumentale de la cour d'Honneur, percée dans le rempart et adossé à ma falaise.

Evolution du château : Au XVIII^e siècle, de grands travaux sont entrepris au château et dans le village par Alexandre 1^{er}, duc de La Roche-Guyon (1690-1762), capitaine de vaisseau en 1710, puis brigadier des armées du roi en 1719. Il tombe en disgrâce auprès du roi, à cause de son hostilité à l'égard de sa favorite, la duchesse de Châteauroux, après le séjour où Louis XV faillit décéder à Metz, en août 1744. Le château est doté en 1733 d'une entrée monumentale baroque percée dans son rempart Est, donnant sur un grand escalier donnant sur la salle des gardes et aux pièces de réception. En 1739, la cour d'honneur est entourée de communs qui remplacent les anciennes bâtisses médiévales. Mais la cour basse conservait encore son apparence médiévale, il est donc décidé de la réaménager également. Le duc fait appel à l'architecte Louis Villars, qui édifie des écuries à l'Est de 1740 à 1745, très similaires à celles de Chantilly par leur style ou leurs dimensions, la porte centrale est surmontée d'un cheval cabré sculpté par Jamay. Une grande grille d'entrée est installée, couronnée de la couronne ducale et des armes des La Rochefoucauld. Deux pavillons neufs sont ensuite ajoutés au château, le pavillon Villars (ou pavillon Fernand) sur l'emplacement d'une ancienne tour ronde à l'Est et le pavillon d'Enville, bâti en L sur une cour, à l'Ouest. En 1741, un petit observatoire est créé sur la terrasse occidentale. Le salon de la duchesse est très fréquenté par de grands esprits du siècle des Lumières. En 1762, sa fille aînée Marie-Louise Nicole de La Rochefoucauld, duchesse d'Enville hérite du château au décès de son père et va poursuivre son œuvre.

10 juin 2024 : Les 80 ans du débarquement en Normandie (Opération Neptune - 5 au 6 juin 1944) et la Voie de La Liberté (18 sept.1947).

Depuis le 6 juin 1944, le mot "débarquement" est indissociablement lié aux plages de Normandie. Neptune et Overlord ont en effet dépassé par leur ampleur toutes les opérations amphibies menées par les Alliés au cours de la guerre, débarquement de Provence (15 août 1944) inclus. Au matin du Jour J, les 25 000 marins, 34 000 aviateurs, 23 500 parachutistes et 132 000 soldats alliés qui traversent la Manche témoignent de l'immense mobilisation des hommes, des ressources et des technologies déployée par les Alliés à travers le monde pour vaincre le Reich nazi. Planifiée par les États-Unis, le Royaume-Uni et le Canada, les combats témoignent de la diversité de l'alliance contre les forces de l'Axe : des soldats de treize nationalités se battent pour la liberté des peuples européens. Leur détermination rencontre celle de la Résistance française qui, dans l'exil ou la clandestinité, prend part au combat en fournissant des renseignements sur l'ennemi ou en attaquant ses arrières. Au même moment, des milliers de familles sont victimes des bombardements et voient l'espérance de la victoire se mêler aux deuils et aux ruines. À l'heure où les derniers témoins et contemporains disparaissent, la transmission de la mémoire est un enjeu essentiel. Les 1 147 kilomètres de la Voie de la Liberté, dont les bornes relient la Normandie aux Ardennes, rappellent que le Jour J est un tournant mais ne signifie pas que la France est libérée. Les mois suivants, la violence des combats comme de la répression nazie ne faiblit pas en intensité. Puissent les jeunes générations continuer à inscrire la mémoire de la Libération dans les paysages qu'elles traversent et dans les figures – inconnues ou célèbres – qui les inspirent.

© La Poste – Mission du 80ème anniversaire des Débarquements, De la Libération de la France et de la Victoire - Tous droits réservés

Opération 80^{ème} anniversaire de la Libération.

" Disons Merci aux Alliés "

Sous le haut patronage de Monsieur Emmanuel MACRON Président de la République Française.

La Mission Libération est un groupement d'intérêt public (GIP) à vocation interministérielle, ayant pour objet la préfiguration, l'organisation, et la promotion du programme commémoratif du 80^e anniversaire des débarquements, de la Libération de la France et de la Victoire.

Elle a lancé en novembre 2023 un processus de labellisation rassemblant déjà près de 2000 projets dans toute la France. Les porteurs de projet peuvent soumettre leur candidature auprès du comité départemental de leur préfecture.

<https://www.defense.gouv.fr/mi-mission-liberation>



Timbre à date - P.J. : du 06 au 08 juin 2024 : dans le Calvados (14) à **OUISTREHAM RIVA-BELLA**, Esplanade Alexandre LOFI, de 9h30 à 18h / les 06 et 07 juin à la Mairie de **BÉNOUVILLE**, 1 avenue du 5 juin 1944 / les 06 et 07 juin à **BAYEUX**, à l'Office du tourisme, rue Saint-Jean, de 9h à 12h et de 14h à 17h. / dans l'Eure et Loir (28) le 06 juin à **AUNEAU-BLEURY-SAINT-SYMPHORIEN**, à la Salle des Fêtes Général Patton, de 9h à 18h. / du 06 au 08 juin à **PARIS**, au **Carré d'Encre**, 13 bis rue des Mathurins, de 10h à 19h (sauf samedi 17h)
Infos complémentaires : **Louis GENTY** y animera une séance de dédicaces le **jeudi 6 juin** de 10h30 à 12h30. - Mise en page : **Valérie BESSER**



Fiche technique : 10/06/2024 - réf. 11 24 103 - Série commémorative : les 80 ans du débarquement, avec l'Opération Neptune, dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, en Normandie et la Voie de La Liberté, de Sainte-Mère-Eglise et Utah Beach (Normandie) à Bastogne (Belgique) inaugurée le 18 sept.1947, à Fontainebleau (77-Seine-et-Marne).

Création et gravure : **Louis GENTY** - d'après photos : © BLANCHOT Philippe - pour hemis.fr. / © Godard, Bigot, Desfoux pour Andia / © Usis-Dite / Bridgeman Images et Archives / UIG / Bridgeman Images / © Usis-Dite/opale.photo. / © Keystone France / GAMMA RAPHO. - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Format bloc : H 130 x 85 mm - Format TP : H 52 x 40,85 mm

Denture : 13 x 13 - Couleur : **Polychromie** - Faciale : 1,96 € - Lettre Internationale jusqu'à 20g, Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 1 TP / bloc-feuillet

Tirage : 400 000. - **Visuel** : une barge de débarquement des troupes de la 1^{re} division d'infanterie américaine, dans la matinée du 6 juin 1944 à Omaha Beach.

Dans la nuit du 5 au 6 juin, des unités parachutistes sont larguées derrière les lignes de défense allemandes pour neutraliser certains points névralgiques, baliser des zones particulières et bloquer l'arrivée de renforts allemands vers les plages du débarquement. Le 6 juin 1944, 5 divisions convoyées dans près de 4 300 péniches et protégées par près de 500 bâtiments de guerre débarquent au lever du jour sur les 5 plages appelées Utah, Omaha, Gold, Juno et Sword. Malgré l'effet de surprise et la puissance de feu mise en œuvre la détermination de la riposte allemande inflige de lourdes pertes aux Alliés durant les premières heures de la matinée, en particulier la conquête de la plage d'Omaha est très difficile.

La France est représentée dans cette opération terrestre par le légendaire 1^{er} Bataillon de fusiliers marins (1^{er} BFM - Commando de 177 hommes) du lieutenant de vaisseau **Philippe KIEFFER** (1899-1962, officier de marine, compagnon de la Libération) débarqué à Sword avec les Britanniques. Composé d'une majorité de Bretons et de Normands qui avaient rejoint le général de Gaulle dès 1940, ils s'illustrèrent par un fait d'armes héroïque en s'emparant du casino de Ouistreham farouchement défendu par les allemands. Ce fut l'une des grandes batailles de la Seconde Guerre mondiale, elle se déroula du 6 juin au 25 août 1944 et permit aux Alliés d'ouvrir un nouveau front en Europe de l'Ouest.



Normandie - 6 juin 1944 : Opération Overlord ("Suzerain"), avec les différents secteurs du Débarquement sur les 5 plages.

La "Voie de la Liberté", reprenant l'itinéraire emprunté, entre le 6 juin 1944 et le 2 janv.1945, par la 3e Armée américaine, commandée par le Général George PATTON (1885-1945, issu de l'institut militaire de Virginie, puis de West Point, il participe dès 1917, aux corps blindé américain) pour libérer la France, le Luxembourg et la Belgique.



Historique : la Voie de la Liberté conduisit les alliés vers la Victoire et l'Armée américaine des plages normandes à la Belgique. Elle est aussi appelée Voie Patton, car celui-ci était à la tête de la 3^{ème} Armée américaine qui réalisa la percée historique d'Avranches le 30 juil. 1944. Cette percée passant par Bastogne ne se termina qu'en mai 1945 en Tchécoslovaquie lors de la jonction avec l'avant-garde des troupes soviétiques.

Fiche technique : 14/09/1947 - retrait : 17/01/1948 - série commémorative : la Borne de la "Voie de la Liberté".

Dessin : Charles MAZELIN (1882-1964) - Gravure : Charles Paul DUFRESNE (1885-1956) - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Faciale : 6 f + 4 f de surtaxe au profit du Comité "Voie de la Liberté". - Couleur : Vert-bleu - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelures : 13 x 13 - Présentation : 50 TP / feuille . Tirage : 1 810 000 - **Visuel :** cette "borne" de la "Voie de la Liberté", réalisée en ciment, est l'œuvre du sculpteur **François COGNÉ** (1876-1952). C'est **Saint-Symphorien** (Eure et Loir - 28) qui a eu l'honneur de recevoir la première borne provisoire de la "Voie de la Liberté", le 25 août 1946, son maire, le commandant **Guy de la VASSELLAIS**, étant l'un des promoteurs de cette voie sacrée.



Borne de la Liberté

- 1 : 48 étoiles représentant les 48 états des Etats-Unis en 1944
- 2 : Rectangle rouge représentant les 4 tronçons de la Voie de la Liberté :
- Sainte-Mère-Eglise / Cherbourg.
- Sainte-Mère-Eglise / Avranches.
- Avranches. / Metz
- Metz / Luxembourg / Bastogne.
- 3 : Nom de la route et date sur fond de couleur.
- 4 : Flambeau de la Liberté (modèle : Statue de la Liberté à New-York).
- 5 : Face blanche : kilométrage et numéro.
- 6 : Emblème de la 3^{ème} Armée américaine sous le commandement du Général PATTON.
- 7 : Vagues représentant l'océan Atlantique, traversé par les Alliés américains pour libérer l'Europe.

C'est en revenant d'Amérique que Mr. **Gabriel HOCQUARD** (1892-1974, homme politique et Maire de Metz, 1939-40 et 1944-47) et le **Commandant Guy Petitpas de La VASSELLAIS** (1902-1976, chef de liaison tactique auprès de la 3^{ème} Armée américaine) qui l'accompagnait, conçurent "La Voie de la Liberté".

Il s'agissait dans leur esprit de commémorer la marche triomphale des armées du Général Patton, en France et par ce geste même offrir à l'Amérique un témoignage de notre admiration et de notre reconnaissance, en échange des assurances d'amitié qui venaient de leur être prodiguées pendant leur séjour Outre-Atlantique. S'inspirant de la "Voie sacrée" reliant Bar-le-Duc à Verdun, artère principale de la Bataille de Verdun (21 fév; au 18 déc. 1916) ce monument prendra le nom de Voie de la Liberté, jalonnant les 1145 km séparant la plage d'Utah Beach (Normandie) de Bastogne (Belgique). La Borne n°0, est implantée à Sainte-Mère-Eglise, et la Borne n°00 au hameau de la Madeleine, commune de Sainte-Marie-du-Mont, plus connue sous le nom d'Utah Beach, elles sont inaugurées le 16 sept.1947. L'inauguration officielle de la Voie entière a lieu à Fontainebleau, le 18 sept.1947.

Borne 0 à Sainte-Mère-Eglise

Borne 00 sur la plage d'Utah Beach.



Sainte-Mère-Eglise



Premier et **deuxième tronçons** de la "Voie de la Liberté" :
- Sainte-Mère-Eglise à Cherbourg :

Le 6 juin 1944, les forces alliées de la 82^e et 101^e Airborne débarquent autour de Sainte Mère-Eglise. L'inondation des marais était un véritable obstacle. Le secteur était un verrou, carrefour important à prendre et à tenir pour ensuite couper le Cotentin et éviter les renforts allemands vers Cherbourg, objectif clé du débarquement sur les plages : c'était le seul port en eau profondes capable d'accueillir le ravitaillement pour la Bataille de Normandie.

- Sainte-Mère-Eglise à Avranches :

Le 31 juillet, Avranches était libéré par les Américains, la bataille fut de courte durée, car le front allemand était en pleine décomposition.

Blasonnement : "D'azur à l'église d'argent, couverte d'or et surmontée de deux parachutes aussi d'argent soutenant chacun une étoile du même, l'église chargée des lettres A et M capitales de sable, à la champagne cousue de veules <https://fr.wikipedia.org/wiki/Gueules> chargée d'un léopard aussi d'or".



Fiche technique : 04/02/2019 - réf. 11 19 481 - Carnet : Histoire de Styles - Architecture - France plans détaillés de l'architecture des bâtiments - Avranches (50-Manche) : Église Notre-Dame-des-Champs.

Mise en page : **Etienne THÉRY** - d'après photos (détail sur les 12 TVP, ci-dessus) - Impression : Héliogravure Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Quadrichromie - Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (33 x 20) - Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 2 - Valeur faciale : 12 TVP (à 1,05 €) Lettre Prioritaire, jusqu'à 20g - France - Prix du carnet : 12,60 € - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 4 000 000 - **Visuel :** de style "néo-gothique", son édification sera retardée par la Première Guerre mondiale, mobilisant toute la main d'œuvre, les deux tours de la façade sont achevées par André Cheffrel (1901-1980, architecte) entre 1926 et 1937 ; à cette époque on installe également les grandes orgues dont la soufflerie bénéficie aussitôt de l'électricité. En juin 1944, l'église est gravement endommagée par un incendie consécutif au bombardement de la ville. Les travaux de restauration se prolongent plusieurs années et la réouverture au culte n'intervient qu'en février 1962. L'église est inscrite au titre des MH depuis le 16 fév. 2006.

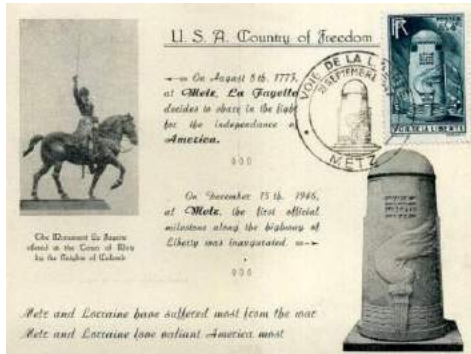


Mr. **Gabriel HOCQUARD** (1892-1974), Maire de METZ (1944 à 1947) inaugure le 15 déc. 1946, place d'Armes, une première borne de la Voie de la Liberté. (Photo de Busson - Coll.Bauler)

Dans le Pays Messin, 42 bornes ont été posées dans 15 communes pour indiquer cette route, dans l'agglomération messine, 4 bornes se situent : à l'entrée du Pont de Fer, sur la place du Pontiffroy (face à l'UEM), av. de Thionville (n° 120) et bd. Robert-Sérot (proche Moyen Pont)

"La Voie de la Liberté, réel chemin de croix, voie sacrée baignée du sang généreux des enfants de la grande République amie, associant, dans un même élan, grandes villes et petits villages, est l'hommage démocratique de la Terre de France à la Terre d'Amérique.

La Voie de la Liberté devait initialement partir du Cotentin et arriver à Metz ; mais en mars 1946, l'association belgo-américaine propose de la prolonger jusqu'à Bastogne, au pied de la colline de Mardasson (520 m) proche du Mémorial du Mardasson, inauguré en 1950.



Statue équestre du marquis de La Fayette (1757-1834), œuvre de **Paul-Wayland Barlett** (1865 ou 67-1925, sculpteur américain), offerte à Metz par l'Ordre des Chevaliers de Colomb (Organisation catholique de service fraternel, fondé en mars 1882 aux USA) et inaugurée le 21 août 1920. Cette statue sera fondue en 1940, sous le régime de Vichy. Traduction de la carte : Le 8 août 1775, à Metz, La Fayette décide partager la lutte pour l'indépendance du peuple américain. / le 15 décembre 1946, à Metz, la première borne officielle de la Voie de la Liberté a été inaugurée / Metz et Lorraine ont le plus souffert de la guerre / Metz et Lorraine aiment le plus la vaillante Amérique.

En 1991 : un comité Lafayette est constitué à Metz pour ériger une nouvelle statue de La Fayette, réalisée par le sculpteur **Claude Goutin** (Nancy-Metz 1930-2018)

La Libération : la bataille de Metz dura du 27 août au 13 déc.1944. Le périmètre fortifié autour de Metz est composé de dix-huit forts, ou groupes fortifiés, d'une vingtaine d'ouvrages d'infanterie, de batteries et de postes d'observation interconnectés, formant deux ceintures fortifiées, distantes de 3km à 10 km du centre-ville. Mais à l'approche de la 3^{ème} armée américaine, entre le 27 août et le 4 sept.1944, les services civils et militaires allemands, refluent en nombre vers la Sarre et le Palatinat. La première attaque est lancée par la V^e division d'infanterie américaine, appuyée par les éléments blindés du XX^e corps. Du 8 au 22 sept.les combats sont acharnés, avec des attaques et contre attaques des deux armées. La bataille de Metz semble à ce moment gagnée pour les troupes américaines, qui sont aux portes de la ville. Mais le 24 sept.1944, le général Patton doit arrêter son offensive sur Metz, assurer les positions défensives sur son secteur et se porter sur la frontière hollandaise, où la situation devient critique. Le siège de Metz se poursuit, mais les raids aériens se montreront inefficaces pour déloger les soldats allemands, qui se terrent en exploitant au mieux le terrain et les fortifications. C'est seulement du 26 au 30 oct. que les troupes américaines lancent une attaque décisive sur Maizières-Lès-Metz, où le général Patton peut visiter les ruines de la ville et savourer sa victoire. Les verrous Nord et Sud de Metz étant tombés, le commandement américain décide d'attaquer la ligne arrière de Metz en contournant la ville par l'Est. Le 8 nov. l'étau autour de Metz se resserre, avec la 95^e division d'infanterie au Nord et la 5^e division d'infanterie au Sud. Le 9 nov. en guise de prélude à l'offensive sur la ville et ses faubourgs, plus d'un millier de bombardiers lourds déversent des tonnes de bombes sur les ouvrages fortifiés et les points stratégiques situés dans la zone de combat.

Le 12 nov. au matin, le tintement de la Mutte (cloche du beffroi municipal adossé à la cathédrale) indique que l'ordre d'évacuation générale de la ville a été fixé au 14 nov., mais la plupart des Messins n'y répondant pas, se terrent dans les caves et les abris. Commence pour eux une période éprouvante et angoissante jusqu'au 22 nov. à 14h35, fin officielle des hostilités.



Les derniers forts occupés se rendent progressivement jusqu'au 13 déc. Avec cette résistance acharnée, l'objectif de l'état-major allemand, étant de gagner du temps en fixant le plus longtemps possible les troupes américaines, a été largement atteint.

Gabriel Hocquard et le major Stephen Bean de l'U.S. Army discutent des plans, avant la Libération de Metz en 1944 (avec les capitaines Nelson V.Hyde, P. Gilbert Sullivan et John Kovac)

Premier anniversaire de la Libération de Metz, en présence du Général Patton.

Metz - Bd. de Trèves : au fort de Bellecroix : un monument présentant un **Aigle américain** a été érigé par les amis de la colline de Bellecroix "A la mémoire des soldats de la 95^e division d'infanterie des États-Unis qui ont vaillamment combattu pour la libération de l'agglomération messine en novembre 1944. Leur action courageuse et déterminée leur a valu de la part de l'adversaire, le qualificatif d'**Hommes de fer de Metz**.

Conception : H. Zayer / réalisation : S.N.C.P. Marly.



En mars 1946, une association belgo-américaine propose aux Français de prolonger la Voie de la Liberté jusqu'au Luxembourg et à Bastogne (Ardennes belges).



METZ - Bellecroix : Aigle américain



BASTOGNE : inauguration de la Borne terminale n° 1147, le 5 juil.1947.



Bastogne, la Porte de Trèves (1341-1360)

À la croisée des principales routes ardennaises, Bastogne (province de Luxembourg) constituait une étape clef. Tant pour la reconquête par les Alliés, que pour les Allemands dans leur tentative de briser les lignes américaines et britanniques en déc.1944. Dans les Ardennes belges, le 17 déc. les allemands lance une importante contre offensive, mais les parachutistes américains de la 101st Airborne Division se précipitent d'urgence dans la région de Bastogne. Les blindés allemands débordent la ville par le Nord et par le Sud. Ils encerclent Bastogne et ses défenseurs ; alors que la pointe de l'attaque est arrêtée à Dinant, l'état-major allemand décide de concentrer son effort principal sur la prise de la ville. La population assiégée se réfugie près de 3 semaines dans les caves et les abris. Isolés de leurs bases arrière, les combattants américains tiennent leurs positions en dépit d'assauts très violents. C'est alors que les blindés du Général Patton arrive, libèrent la ville et reprennent l'offensive vers l'Allemagne.



Bastogne, un char Sherman et à sa droite la borne 1145.



Le mémorial de la colline du Mardasson (16 juil.1950)



La borne n°1147, clôturant la Voie de la Liberté.

Bastogne : La construction de remparts entourant Bastogne et comprenant une douzaine de tours de défense, ainsi que deux portes, est décidée en 1332 par Jean de Luxembourg, dit l'Aveugle (1296-1346). Ils sont érigés entre 1341 et 1360. De toutes ces fortifications, la porte de Trèves est le seul élément notable encore debout. En effet, en 1688, les remparts sont démolis sur ordre du roi de France Louis XIV. La porte de Trèves devient alors une prison. Pendant le siège de Bastogne, entre déc.1944 et janv.1945, les bombardements ont fortement détruit la porte qui est reconstruite après la guerre.

Mémorial du Mardasson : un monument érigé en mémoire de la Bataille des Ardenne, sur une colline (520 m) à 2 km au Nord-Est de Bastogne.

Ce Mémorial commémore la bataille des Ardennes qui a eu lieu du 16 déc.1944 au 16 janv.1945. Il perpétue le souvenir des 76 890 soldats américains qui ont donné leur vie pour la libération de la Belgique. Inauguré le 16 juil.1950, il a été conçu par Georges Dedoyard (1897-1988, architecte et urbaniste belge) et ses mosaïques sont de Fernand Léger (peintre, céramiste, sculpteur français). La structure en étoile du Bastogne Historical Center a été prolongée du Bastogne War Museum.(musée consacré à la bataille des Ardennes).

Le GIGN fête ses 50 ans ! Clin d'œil à l'Histoire, il naît notamment des enseignements de la prise d'otages d'athlètes israéliens lors des JO de Munich et célébrera son demi-siècle l'année des Jeux Olympiques et Paralympiques en France. 50 ans d'opérations, de la première à Ecquevilly aux 2 800 engagements en 2023, des plus emblématiques (*Djibouti, La Mecque, Ouvéa, Marignane, Afghanistan, Dammartin-en-Goële, Ukraine, Soudan, etc.*) aux moins médiatiques, toutes demeurant aussi singulières et risquées. 50 ans d'aventure humaine, de sueur et de sang, avec ses joies et ses larmes, ses succès mais aussi ses drames, les nombreux criminels interpellés et vies sauvées au prix de 13 autres perdues en opération ou à l'entraînement. 50 ans de transformation, d'un GIGN à 17 en 1974 à Maisons-Alfort à un GIGN à 1 000 en 2024 à Versailles, fort aujourd'hui de ses 14 antennes, présent continuellement dans une dizaine de pays extrêmement sensibles ; du métier de l'intervention à ceux de l'observation et de la protection, de la polyvalence à l'expertise la plus fine s'exprimant dans les nombreuses cellules de spécialistes en appui. 50 ans d'antifragilité, au cours desquels le GIGN a su tirer profit de chaque épreuve, en se renforçant systématiquement en réponse aux chocs et aux crises, telle l'antique Hydre de Lerne (créature de la mythologie grecque). 50 ans d'innovation, de la gestion de la prise d'otages d'êtres humains à celle de données informatiques (rançongiciel malveillant), du tir coordonné au tir depuis un hélicoptère, du chien de recherche d'explosifs au chien équipé d'une caméra, du bouclier pare-balles à l'exosquelette. Mais aussi 50 ans de constance et de valeurs communes : une philosophie de l'action fondée sur l'absolu respect de la vie humaine ; une excellence au service des Français et des intérêts de la France ; une unité intégrée où opérationnels, appuis et soutiens ne font qu'un et où règne un esprit pionnier et audacieux. Ce timbre commémoratif rend hommage au GIGN et à tous ceux qui y ont servi et qui y servent encore, portant fièrement ces 4 lettres sur leur tenue, fidèles à leur devise : "S'engager pour la vie". © La Poste – GIGN - Tous droits réservés

GIGN, s'engager pour la vie.



Écusson de bras
Groupe d'Intervention de
la Gendarmerie Nationale.

Héraldique : "Couronne de candide à la filière de gueules orlée d'or, chargée d'une étoile du même à dextre et d'une sénestre et des inscriptions de sable "GENDARMERIE" en chef, "NATIONALE" en pointe, brochant le "O", une bombe d'or; réticule de visée de sable ouvert sur un champ d'azur chargé en chef d'un parachute de candide à huit suspentes du même et en pointe d'une flamme d'or passant dans un mousqueton d'argent ; brochant sur le tout, inscription de candide "GIGN"".



Une encre argent est apposée sur GIGN.

Timbre à date - P.L. : 13/06/2024 à Versailles (78-Yvelines) et au Carré d'Imprimerie (24-Dordogne). Du 13 au 15/06/2024 au Carré d'Encre (75-Paris).

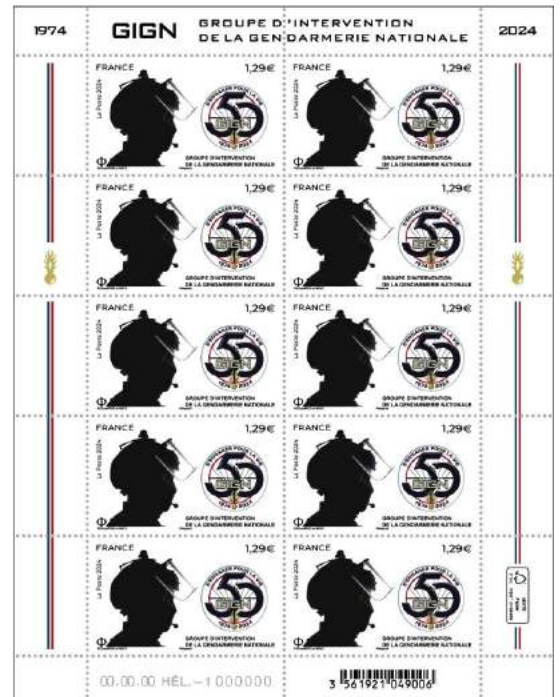


Conçu par :
Emmanuel VEDRENNE

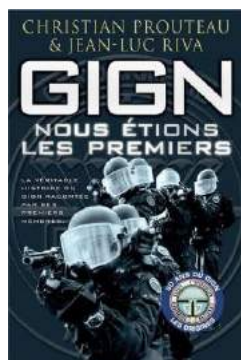
Fiche technique : 17/06/2024 - réf. 11 24 019 - Série commémorative : 50 ans du GIGN
le Groupe d'Intervention de la Gendarmerie Nationale. (1974 - 2024)

Création : PICKture PROD et NOVO - Mise en page : Philaposte - d'après photo : © PICKturePROD et © Alexis NOVO (logo GIGN) - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 52 x 31,77 mm (48 x 28) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 1,29€. - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 10 TP / feuillet, avec marges illustrées Tirage : 600 000 TP (60 000 feuillets à 12,90 € / feuillet). - **Visuel :** profil de la tête cagoulée d'un gendarme du GIGN, avec son équipement de protection et de liaison. + rondace du GIGN central, depuis 2007, avec la devise "s'engager pour la vie" et les dates de la création 1974, à nos jours 2024.

Marges du feuillet : rubans tricolores, bleu, blanc et rouge, avec la grenade, emblème de la Gendarmerie, symbole militaire depuis 1791/92, avec les Compagnies des Grenadiers-Gendarmes, affecté à la garde du Corps législatif.



Les événements de 1972 font naître dans de nombreux pays, une réflexion sur les problématiques de lutte contre les agressions terroristes. La prise d'otages qui se déroule en sept.1972 aux Jeux Olympiques de Munich (Allemagne) en est le catalyseur le plus marquant. Mais la réflexion est déjà dans les esprits depuis quelque temps et dès novembre de cette même année, la gendarmerie propose de créer, en région parisienne, un commando destiné à lutter contre la piraterie aérienne, constitué "à partir d'éléments sportifs entraînés" et "dont l'intervention pourrait être demandée sur l'ensemble du territoire national". A sa création opérationnelle en mars 1974, le GIGN (Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale) est scindé en deux groupes : le 26 avril le GIGN 1, basé à Maisons-Alfort (Val-de-Marne), est confié au lieutenant Christian Prouteau (1944, fondateur et son 1^{er} commandant) et le GIGN 4, basé à Mont-de-Marsan (Landes). Les deux unités sont regroupées en 1976 à Maisons-Alfort, au sein d'un seul GIGN, déplacé en 1983 à Versailles (Yvelines).



En 1984, les capacités antiterroristes du GIGN étant confortées par nombre d'opérations réussies, parmi les plus connues : les libérations d'otages à Loyada (Djibouti) en 1976, à Ouvéa (Nouvelle-Calédonie) en 1988 et le 26 déc.1994, à Marseille-Marignane en libérant les otages de l'Airbus A300 du vol AF 8969. Dans un souci d'adaptation permanente de l'outil de contre-terrorisme à la menace, une importante réforme est engagée, conduisant à la création d'un nouveau GIGN, à la date du 1^{er} sept. 2007, qui incorpore désormais au sein d'une même unité le GIGN de 1974, l'EPIGN (Escadron parachutiste d'intervention de la gendarmerie nationale), le détachement gendarmerie du GSPR (Groupe de sécurité de la présidence de la république) et le GISA (Groupe d'instruction et de sécurité des activités). Depuis l'origine, les hommes du GIGN se sont engagés dans des opérations célèbres et sur des zones de crise multiples en France, comme à l'étranger, libérant ou évacuant plus de 600 otages et 700 ressortissants français et étrangers menacés.

GIGN : nous étions les premiers : la véritable histoire du GIGN racontée par ses premiers membres.
Christian Prouteau & Jean-Luc Riva (éditeur : Nimrod)

Des membres du GIGN dans les Cévennes en 2021, avec l'appui de moyens aériens.



Le GIGN s'est de nouveau profondément transformé en 2021, avec notamment le rattachement des antennes et des militaires de la protection des hautes personnalités au niveau central, ainsi que la création d'une division technique concentrant des moyens de haute technicité au service des forces.

Le GIGN 3.0, c'est donc aujourd'hui une force de 1 000 femmes et hommes, qui mettent leur expertise dans le domaine de l'intervention spécialisée au sens large, au service du terrain, et plus largement au service de la France, sur le territoire métropolitain, en outre-mer, mais aussi à l'étranger.

Fiche technique : 02/02/1970 - retrait : 22/01/1971- série commémorative : un hommage à la Gendarmerie Nationale, dans ses différentes missions, c'est l'une des plus anciennes institutions de notre pays, depuis 1791.

Création et gravure : Claude HALEY (1923-1988) - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Faciale : 0,45 F - Couleur : Bleu, vert, bistre - Format : H 52 x 31 mm (48 x 27) - Dentelures : 13 x 13 - Présentation : 25 TP / feuille .Tirage : 7 250 000.

Visuel : Grâce à son organisation structurée et à un personnel dont l'esprit est fait de discipline, d'initiative, de dévouement et de conscience, la Gendarmerie fait face aux services ordinaires et participe aux opérations de secours et de protection.

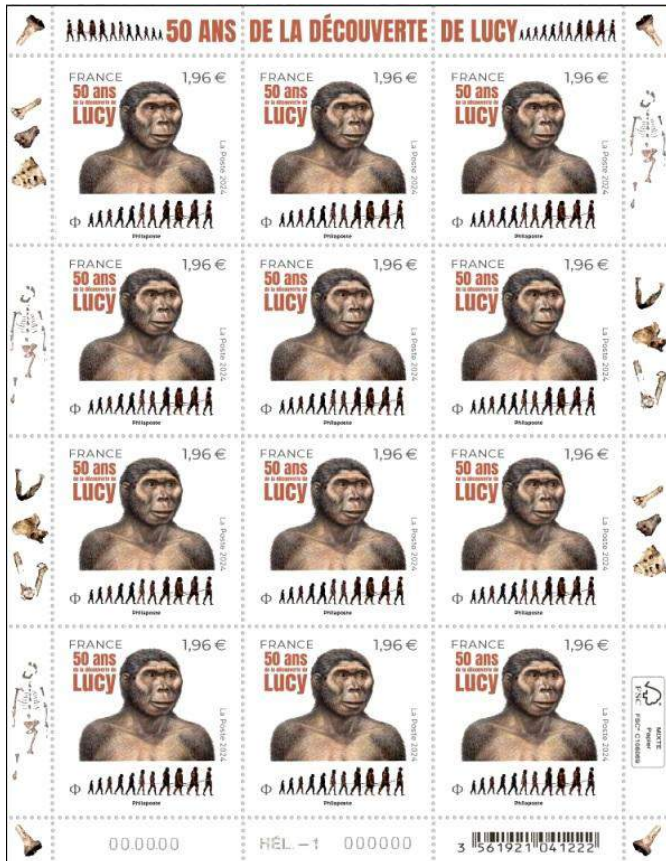
De ces interventions multiples, souples, efficaces, le public ne connaît que les plus spectaculaires : police de la route, de l'air, des ports, des frontières, constatations et enquêtes, police rurale et municipale, services d'ordre, protection civile, opérations de montagne ou du littoral, mais également depuis 1974, la lutte et les interventions spécialisées contre le terrorisme et les prises d'otages. Grâce à la conscience et à la fidélité de ces hommes, la Gendarmerie constitue l'un des grands services publics de la nation.





Australopithecus afarensis, reconstitution Atelier Daynes. (photo Neekoo, Hominides.com)

Dans les années 1970, la découverte des ossements de Lucy, sur les berges de la rivière Awash, en Éthiopie, va irrémédiablement changer notre vision et nos connaissances sur les origines de l'espèce humaine. Tout se passe le 24 nov.1974, quand plusieurs membres de l'International Afar Research Expedition mettent au jour quelques ossements isolés fossiles émergeant de la paroi. Le dégagement se poursuit, impliquant les directeurs de la mission franco-américano-éthiopienne (Maurice Taieb (1935-2021, géologue, paléontologue) et Donald Johanson (1943, anthropologue, paléontologue), Claude Guillemot (1937, peintre, paléontologue) et Yves Coppens (1934-2022, anthropologue, paléontologue, professeur émérite), ainsi que des étudiants et chercheurs éthiopiens : l'ensemble est précieusement collecté sous le numéro scientifique de référence AL 288-1. Il faudra deux ans pour publier cette découverte dans la prestigieuse revue Nature (1976), et deux nouvelles années pour lui attribuer le nom d'une nouvelle espèce : Australopithecus afarensis (Singe du Sud, espèce éteinte d'Hominidé bipède, 3,9 à 2,9 millions d'années BP) et une datation précise : 3,18 millions d'années. Depuis, d'autres fossiles ont été découverts, mais moins bien conservés (52 fragments osseux sont préservés pour Lucy, soit 40 % de l'ensemble du squelette) : mandibule isolée, squelette d'enfant, éléments crâniens, etc. C'est à partir de Lucy qu'a pu être démontrée l'ancienneté de la bipédie (même partielle), bien avant l'apparition du processus d'accroissement du volume cérébral. Sa densité osseuse, la morphologie de ses hanches et genoux, et l'ouverture de son bassin montrent un individu partageant des traits simiens et humains : un sujet de 25 ans environ, 1,10 m de hauteur, et moins de 30 kg. On connaît tous l'anecdote rapportée largement par Yves Coppens ("papa de Lucy", disparu le 22 juin 2022) : c'est en écoutant, sur le site de fouilles, la chanson des Beatles : *Lucy in the Sky with Diamonds*, que l'idée est venue aux découvreurs de la nommer ainsi. Mais son nom en amharique (langue naturelle de l'Éthiopie) est encore plus chargé de sens : **Dinqesh** (tu es merveilleuse). Combien ce nom de baptême apparaît désormais judicieux... © La Poste - Philippe Charlier - Tous droits réservés



Timbre à Date - P.J. : 21 et 22/06/2024 à Vannes (56-Morbihan) et au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Ségolène CARRON



Fiche technique : 24/06/2024 - réf. 11 24 032 - Série commémorative : 50 ans de la découverte des ossements de Lucy - une Australopithecus afarensis (3,18 millions d'années).

Conception graphique : Ségolène CARRON - d'après photos : Australopithecus afarensis et étapes dans l'évolution humaine © Science photo library - Impression : Hélio gravure Support : Papier gommé - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : C 40,85 x 40,85 mm (37 x 37) - Dentelé : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 1,96 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20g, - Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 12 TP / feuillet, avec marges illustrées.- Tirage : 597 600 (49 800 feuillets à 23,52 € / feuillet).

Visuel : reconstruction d'un Australopithecus afarensis, imaginant la tête de Lucy. + les étapes de l'évolution humaine (de gauche à droite) : Ardipithecus ramidus, 4,4 millions d'années, trouvés à Aramis (Éthiopie) / Australopithecus afarensis, basé sur Lucy 3,3 millions d'années région Afar (Éthiopie) / Australopithecus sediba, Afrique australe, 1,9 million d'années / Australopithecus africanus, Afrique australe, 3,3 à 2,1 millions d'années. / Paranthropus boisei, Afrique de l'Est, 2,3 à 1,2 millions d'années / Homo erectus, Afrique et Asie, entre 1,9 million et 143 000 ans / Homo naledi, fossiles découverts en Afrique du Sud, 300 000 à 200 000 ans / Homo tsaichangensis, basé sur la mandibule Penghu 1, Taiwan, moins de 450 000 ans / Homo neanderthalensis, Europe et Asie occidentale, entre 230 000 et 29 000 ans. / Denisova hominin (ou Denisovan), crâne de Xuchang 1, Chine Est, entre 105 000 et 125 000 ans / et un Homo sapiens (ou humain moderne).



Afrique - République démocratique fédérale d'Éthiopie - région Afar (au Nord-Est) :

Une espèce éteinte d'Hominidés bipède ayant vécu entre environ 3,9 et 2,9 millions d'années avant le présent (AP) est l'Australopithecus afarensis, dont les principaux fossiles ont été découverts en Afrique de l'Est, principalement en Éthiopie, au Kenya et en Tanzanie. "Lucy", un spécimen vieux de 3,18 millions d'années, appartenant à la lignée humaine a été découvert le 24 nov. 1974 sur le site de Hadar (basse vallée, rive gauche du fleuve Awash), c'est un fossile relativement complet (conservé à 40 %, avec 52 fragments osseux) ayant été découvert relevant d'une période aussi ancienne. Il a révolutionné notre perception des origines humaines, en démontrant que l'acquisition de la bipédie (mode de locomotion terrestre) datait d'au moins 3,2 millions d'années, et avait largement précédé le processus d'accroissement du volume endocrânien. Cette découverte a représenté une avancée majeure de la paléanthropologie (évolution de la lignée humaine) dans les années 1970.

Lucy (en langue amharique "Dinqesh", ou tu es merveilleuse) a été décrite une première fois en 1976, mais son attribution à une nouvelle espèce appelée Australopithecus afarensis n'a été proposée qu'en 1978 après que Donald Johanson eut récupéré la mandibule d'un fossile découvert à Laetoli (Tanzanie), à 1 500 km, jugée assez compatible. En 1992, la reconstitution du visage de Lucy est confirmée par la découverte d'un crâne de mâle adulte.



Crâne de Selam (3 ans)

Annoncée le 20 sept. 2006, c'est le squelette d'un enfant de 3 ans "Salam" (code DIK-1/1 - en langue amharique "paix") découvert à Hadar le 10 déc.2000, à 4 km du site de Lucy, surnommé "bébé de Lucy" par la presse scientifique, bien qu'il soit cent cinquante mille ans plus vieux, qui confirme la coexistence des caractères simiens et humains. Le crâne fut la première partie du squelette découvert. Le squelette se trouvait alors dans une gangue de sédiments en grès, ce qui a demandé un travail de dégagement de plus de 5 années, encore inachevé lors de l'annonce de la découverte. Selam est une petite femelle décédée à un âge estimé à 3 ans. L'une des particularités de ce fossile est l'état et le nombre des fragments trouvés : le crâne est quasiment complet ainsi que le torse et les omoplates ; d'importantes parties des jambes ont également été mises au jour. L'étude des couches volcaniques qui recouvraient le fossile a permis d'évaluer son âge : Selam ayant vécu il y a 3,31 à 3,35 millions d'années, est de ce fait, le plus ancien fossile d'enfant hominine trouvé à ce jour.



Reconstitution de Lucy Museum naturel de Cleveland(USA)

Ossements de Lucy (AL 288-1), MNHM Paris / Photo Kroko pour Hominides.com

Conclusion : la découverte de Lucy fut très importante pour l'étude de cette espèce éteinte. En 1978, Donald Johanson, Tim White et Yves Coppens définirent l'espèce "Australopithecus afarensis" : capacité crânienne de 450 cm³ / taille : 1,06 m / poids : 30 à 35 kg. l'espèce pratiquait une bipédie chaloupée, proche de celle d'Homo sapiens, mais se déplaçant également dans les arbres. / le bassin et le fémur de Lucy ne sont pas identiques à celui de l'homme moderne, ce qui traduit une bipédie différente de la nôtre. / alimentation à priori végétarienne.

Depuis 10 ans, La France s'engage accélère les innovations sociales et environnementales sur tous les territoires. Programme initié par l'État en 2014 et bénéficiant du mécénat de grandes entreprises, La France s'engage devient, en 2017, une fondation reconnue d'utilité publique, avec pour objectif de promouvoir l'engagement de la société civile dans les initiatives solidaires et utiles au plus grand nombre. Chaque année, elle détecte et récompense les projets les plus novateurs favorisant la réduction des inégalités dans des domaines essentiels : l'éducation, l'insertion professionnelle, l'inclusion sociale, l'égalité femmes-hommes, la transition écologique, l'agriculture et l'alimentation durables, la santé et le bien être, la culture, le logement, etc. Les projets labellisés sont accélérés par la Fondation qui leur offre un financement conséquent et un accompagnement pendant trois ans pour grandir, se développer auprès de nouveaux publics et investir de nouveaux territoires.



Fiche technique : 24/06/2024 - réf. : 21 24 911 - Collectors commémoratif : les 10 ans de "La France s'engage"

Collector de 4 MTAM : Conception graphique : Stéphane HUMBERT-BASSET. - Support : Papier auto-adhésif - Impression : Offset - Couleur : Polychromie - Format ouvert : H 298 x 140 mm
Format MTAM : V 37 x 45 mm (32 x 40) - Zone de personnalisation : V 23,5 x 33,5 mm - Dentelure : Prédécoupe irrégulière - Prix de vente : 6,50 € (4 x 1,29 €) - Faciale TVP : Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : Demi-cadre gris vertical - Micro impression : Philaposte et 5 carrés gris à gauche + FRANCE et La Poste.
Tirage : 6 000 - **Visuel :** quatre thèmes : Egalité des chances / Transition écologique / Education et Solidarité.

27 mai 2024 : **#NFTimbre 2.1 (triptyque 1/3)**

En 2024, La Poste émet une nouvelle série de timbres #NFTimbre2 : la 1^{ère} série de timbres NFT français générés par Intelligence Artificielle. Tout en maintenant les caractéristiques du NFTimbre1, le #NFTimbre2 est le premier timbre français qui allie la philatélie et l'art numérique, au travers d'un triptyque : #NFTimbre2.1 lancé le 27 mai 2024, puis #NFTimbre2.2 en septembre, et enfin #NFTimbre2.3 en novembre.



Fiche technique : 27/05/2024 - réf. 11 24 127 - Bloc de 1 TP : #NFTimbre 2.1 (1/3)

Création : Pascale MONTENAY pour le studio Créativestories - Impression : Offset - Format bloc : H 105 x 71,50 mm - Format TP : H 52 x 40,85 mm - Support : Papier autoadhésif. - Couleur : Polychromie - Dentelure : Ondulée - Faciale : 8,00 € - Barres phosphorescentes : Sans. - Prix de vente : Bloc + son NFT = 8,00 € + 4 € de frais de ports (frais offerts à partir de 2 blocs). - Présentation : bloc de 1 timbre inséré dans une pochette et mis sous film pour préserver son intégrité. - Tirage : 30 000.

Visuel : une œuvre générée par intelligence artificielle.

Un process de création/conception plus complexe : prise en compte du rythme, de l'équilibre et de l'harmonie entre les trois visuels (3 blocs de 1 timbre), tout en s'assurant que chaque visuel vive aussi comme une œuvre individuelle. Le lancement "Premier Jour" de la vente du #NFTimbre2.1 s'est déroulé le 27 mai 2024 exclusivement via la plateforme de La Poste www.NFTimbre.com.

Timbre à Date - P.J. : le 27/05/2024
Création : Pascale MONTENAY pour le studio Créativestories



Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon - Langlade)



Fiche technique : 15/06/2024 - réf. 12 24 060 - SP&M - Série : Rotary International 2024, première à SPM, la Conférence 2024 du district 7815 - les 14, 15 et 16 juin

Création : Patrick DERIBLE - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie
Format : V 34 x 44 mm (30 x 40) - Faciale : 1,96 € - Lettre Internationale - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 15 000 - **Visuel :** SPM - première conférence du district 7815.

Fiche technique : 08/06/2024 - réf. 12 24 110 SP&M - série commémorative du 80^e anniversaire du D-DAY et de la Bataille de Normandie - bloc-feuille : Georges MESSANOT 1920-1984, et Max BRY 1921-2004

Création : Patrick DERIBLE - Gravure : Pierre ALBUISSON - Impression : mixte Taille-Douce / Offset
Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format bloc-feuille : H 153 x 110 mm - Format TP : V 40 x 52 mm - Faciale : 2,58 € (2 x 1,29 €)
Présentation : Bloc-feuille - 2 TP - Tirage : 15 000.

Visuel : Georges MESSANOT rejoint la France Libre en déc.1942, et participe à l'opération de débarquement du commando Kieffer à Colleville-sur-Orne.

Max BRY rejoint la France Libre en août 1941 dans la marine et participe aux opérations de débarquement du 6 juin 1944.



Émissions à venir de juillet - août 2024 : 27 juin. : collector de 6 MTAM : "90 ans de l'Armée de l'Air et de l'Espace" / 1^{er} juil. : feuillet et TP de la Bête du Gévaudan / Collector "été" :

Nos Fidèles Compagnons.(3/4) / : date inconnu : feuillet et TP du village préféré des français 2023 - Esquelbecq (Nord) / 8 juil. : feuillet et TP des Canadiens de la Sécurité Civile / Euroméd - sports de Méditerranée : feuillet et TP de la Pétanque. / Carnet : France, Terre de Tourisme : les fontaines. / 15 juil. : feuillet et TP de la Forêt des Landes. / feuillet et TP du Musée Robert Tatin (Mayenne) / 22 juil. : série Artistique : feuillet et TP de Sabine Weiss, photographe. / 19 août : 80 ans du Débarquement en Provence.

Avec mes remerciements à mon ami André, aux Artistes, au Carré d'Encre, à WikiTimbres et à Phil-Ouest pour l'aide technique et visuelle apportée.

Voici les émissions à venir, dans l'attente d'un far niente bien mérité...

Agréables Vacances ensoleillées.

SCHOUBERT Jean-Albert